



ICONOSCOPE

présente

Keita Mori

Bug report

18 novembre 2016 - 4 février 2017
vernissage vendredi 18 novembre - 18 h

Les oeuvres que Keita Mori réalise depuis 2011 dans le cadre de la série Bug Report, substituant aux techniques graphiques du dessin l'emploi de fils de coton et de soie tendus et fixés par collage sur les supports vierges des images que l'artiste construit avec une acuité aussi manuelle que visuelle, s'emploient à faire apparaître des figures, des formes et des espaces aussi vibratiles que visuellement instables. Ce faisant, les compositions qui résultent de cette technique agissent à l'endroit d'un paradoxe fécond : dans la fixité de leurs représentations réside aussi l'expression d'un mouvement incessant saisi en pleine tension. Animées en effet par le flux de l'agitation turbulente obtenue par les juxtapositions et les superpositions de lignes droites, courbes et crochetées qui les traverse — mimétiques en cela du développement exponentiel des moyens de circulation et de communication des individus, des données et des produits ainsi que des mécanismes d'accélération qui bouleversent nos sociétés à l'ère des relations et des échanges hyper-connectées —, les images qui résultent de ces réalisations exécutées de manière intuitive qui pourraient parfois paraître sensiblement inachevées, interpellent par et à propos de leur nature mobile et instable, qui d'emblée les projette dans l'espace actif de leur réception : s'il y a une ou plusieurs directions internes qui s'y dessinent, le regard en suit la vitesse qui lui est imposée autant qu'il peut en prendre la tangente, au gré des espaces interstitiels qui bordent et qui séparent les voies principales, par ces écarts où l'image manque mais par où elle advient aussi, qui parfois deviennent des gouffres. Car c'est précisément parce que le regard est happé par la frénésie qui l'emporte, qu'il y pénètre d'autant mieux comme dans un système de connexions en réseau dont l'apparence aussi architectonique que technologique et électronique met en présence des signes — des composants — qui participent autant de l'architecture que de la mécanique de ces espaces dont la matérialité superficielle cède le pas à l'impression de virtualité numérique des sujets et des surfaces. Tantôt figurés tantôt abstraits, truffés de hiatus et de failles qui accrochent l'attention comme des erreurs jouant le rôle de contrepoints à la fluidité des trajets qui se croisent, ces « tableaux » fébriles sont cependant prompts à exister sous nos yeux par des images fragmentaires, en construction, parfois désolées, qui, in fine, par la distance qu'elles imposent de prendre pour les voir, les reconnaître et les résoudre, contribuent à résorber le trouble, si ce n'est parfois le chaos, sur le terreau duquel elles sont apparues et par lequel elles ne cessent de manifester, tels des diaphragmes, le mouvement de leur éclatement, de leur dispersion et paradoxalement de leur concentration autant que de leur ouverture permanente.

Mickaël Roy, *Les images ouvertes de Keita Mori : du trouble et de sa résolution*, extrait, 2016.

Keita Mori est né en 1981 à Hokkaido (Japon), vit et travaille à Paris.

Après des études à la Tama University of Art (Tokyo), il complète sa formation à l'Université de Paris VIII en Master et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris sous le parrainage du Gouvernement du Japon - Agence pour les affaires culturelles. Il a participé à plusieurs expositions, notamment Lauréats du prix FID, Galerie Catherine Putman, Walk The Line - New Paths in Drawing, Kunstmuseum Wolfsburg (Allemagne), 61e Salon de Montrouge, Paréidolie, salon international du dessin contemporain de Marseille, Drawing room 016 (galeries Anne Sarah Bénichou et Iconoscope, prix Galeries Lafayette). Actuellement en résidence à RAVI, Liège (Belgique), il présentera une exposition à Drawing Lab Paris en février 2017 en tant que lauréat du premier appel à projet de ce nouveau lieu dédié au dessin contemporain.

Rencontre avec Keita Mori, artiste, et Mickaël Roy, critique d'art, au Frac Languedoc - Roussillon, jeudi 17 novembre à 10 h 30, 6 rue Rambaud 34000 Montpellier
Ouverte au public dans la limite des places disponibles, informations au +33 (0)4 11 93 11 64

Mickaël Roy (1988), vit et à travaille à Paris et Lyon. Critique d'art et auteur, il contribue notamment aux revues Offshore, Hors'oeuvre, ainsi qu'au Salon de Montrouge et à divers projets de textes, d'éditions et de catalogues (récemment, Elmar Trenkwalder, galerie Bernard Jordan, Paris ; à venir, Capucine Vandebrouck, Institut Français, Stuttgart). Commissaire d'exposition et curateur (membre de C-E-A), en 2017, il sera en résidence de recherche curatoriale à l'invitation de La Kunsthalle - centre d'art contemporain de Mulhouse et développe parallèlement un projet de recherche indépendant sur les formes, les esthétiques et l'exposition de l'oralité. Il est actuellement professeur d'histoire de l'art auprès de la classe préparatoire de l'Ensba Lyon.

ICONOSCOPE

25 rue du faubourg du courreau & 1 rue du général maureilhan F 34000 montpellier
+33(0)6 20 36 57 47

www.iconoscope.fr / iconoscope@wanadoo.fr

mardi, jeudi, vendredi, samedi 15 h - 18 h 30

Remerciements à la galerie Catherine Putman, Baptiste Roca et Gaël Michou (Esbama MMM)